

Burundi : Le parti au pouvoir rejette les Accords d'Arusha, passés ou à venir

@rib News, 30/06/2016 COMMUNIQUE NO 011/2016 DU PARTI CNDD-FDD DU 30 JUIN 2016 La vœritœ attendue par le peuple Burundais ne viendra pas dœArusha bis 1. En 2000, des Burundais se prœtendant les plus intelligents se sont rassemblœs, sans mandat de personne, et se sont retrouvœs œ Arusha en Rœpublique Unie de la Tanzanie oœ des intœrœts de partage de postes de responsabilitœs dans un Gouvernement de transition ont œtœ œchangœs sous la bœnœdiction et les applaudissements de la Communautœ Internationale au sein de laquelle la Belgique en bonne position ;

2. Les participants œ Arusha 2000 veulent rœœditer leurs forfaits en 2016 en criant œ qui veut les entendre que la renœgociation dœArusha sœimpose car les ventres se sont agrandis ce qui signifie que les rœsultats obtenus ne rœpo plus œ leurs intœrœts œgoœstes. Aprœs avoir tentœ en vain un coup dœEtat contre les institutions dœmocratiquement 13 Mai, ils se sont jetœs dans une dœmarche qui crœe Arusha bis pour un recentrage du partage des postes, ce qui œquivaut ni plus ni moins œ la confiscation du pouvoir du peuple et au parachœvement du putsch manquœ ; 3. LœArusha 2000 a œtœ engagœ et conclu entre les intellectuels sur base ethnique mœme si les Batwa ont œtœ œcartœs. Aujourdœ Burundais ont dœcouvert quœils ont besoin dœun accord construit par ceux qui ne se sont pas rendus œ Arusha 2000 et autour de ceux qui peuvent nous amener œ lœœclosion de la vœritœ, cœest-œ dire ces vieux et vieilles jonchœs sur diffœrentes collines du pays. Ceux-lœ ne se partagent pas les postes ministœriels et sont uniquement animœs par la volontœ de faire œclore la vœritœ pour que les accords œ conclure soient durables voire dœfinitifs ; 4. Le Peuple Burundais a œtœ dœœsu de lœapport des reprœsentants du Clergœ dans le pays qui se sont assimilœs aux politico-politiciens dœArusha lieu dœœtre les bergers des Enfants de Dieu. Ce qui ajoute le noir au noir, cœest que le message de la Confœrence des Evœques Catholiques du Burundi du 9 juin 2016 ne parle quœau nom de certains membres du Clergœ et qui sœœtait fa reprœsenter œ Arusha en 2000 pour les dœbats ethniques ayant conduit au partage du pouvoir entre les ethnies alors quœ savait bel et bien que les ethnies ne sont que des produits de la colonisation. Aujourdœ, ces responsables du Clergœ nœont pas changœ de position et tiennent sur la rœœdition dœArusha 2000, autrement dit la reconsidœration du men comme rœœfœrence œ lœaccord inter-Burundais ; 5. Les reprœsentants du Clergœ de concert avec les responsables de certains politiciens et chefs de la sociœtœ civile se rœclamant de lœopposition radicale nœont aucune vœritœ œ transmettre au Peuple Burundais car ayant dœjœ montrœ leur limite. Ils ont œtœ incapables de dire la vœritœ qui aurait œ le Peuple œ se connaœtre les uns et les autres en vue de tisser des accords fondœs sur la vœritœ au lieu de le tromper et lœorienter vers une dœmarche ethnique qui dœbouche sur un accord plein de mensonge. Lœaccord dœArusha 2000 exemple parlant oœ des dœbats œgoœstes se sont dœroulœs sur base ethnique alors que les uns et les autres savaient que lors de la monarchie, dans les temps reculœs, le pouvoir œtait reparti entre les clans et pas entre les ethnies qui nœexistaient pas par ailleurs. Pourquoi ne pas se joindre œ la Commission National de Dialogue Inter-Burundais, " CNDI" et lui donner lœœclairage sur ce passœ historique pour montrer que les ethnies ne sont une œmanation ni de la tradition ni de la culture Burundaise dœautant plus grave que les divisions ethniques ayant dœchirœ le pays ne sont quœun produit de 6. Le Peuple Burundais a grandement besoin de ces vieux et vieilles œparpillœs sur les collines pour que la vœritœ fuse. Devant les prœtendus intellectuels et les responsables du Clergœ qui ont failli œ la mission de faire œclore la vœritœ, il apparaœt indispensable de faire recours œ cette population des collines pour dire la vœritœ et ainsi aider la CNDI dans sa noble mission nationale. Cette population ne peut se rendre œ Arusha, car, Arusha nœest que le siœge des spœculations politiciennes œgoœstes sans intœrœt du peuple pour lequel lœaccord devrait œtre conclu. Pas de vœritœ possible œ Arusha alors que cœest de cela dont les Burundais ont besoin pour se construire un avenir sœr et durable ; 7. Lorsque les gens se connaissent, ils se crœent des relations saines y compris les accords quœils peuvent se faire entre eux. Mais aussi longtemps que des individus dœclarent eux-mœmes se faire des accords non fondœs sur la vœritœ prouve œ suffisance quœ les parties œ lœaccord ne se connaissent pas. Pourquoi alors persœvœrer dans une dœmarche qui cherche œ tout prix œ conclure des alliances ou des accords sur base de mœconnaissance de lœautre ou de mensonge? Pourquoi conclure une alliance entre deux conjoints qui ne se connaissent pas et surtout lorsque lœun et lœautre sont convaincus de se tromper mutuellement? Pourquoi des accords de rœcupœration œ lœimage de celui dœArusha de 2000 ? Le Peuple Burundais trompœ et dœsabusœ en se laissant noyer dans une vision de partage de postes sur fond ethnique par ceux-lœ mœme qui œtaient censœs les mettre sur le bon chemin. Comme ils ont œchouœ et dœœœsu, quœils cessent de se mettre devant le Peuple Burundais pour les tromper encore une fois en prœsantant lœextœrieur comme source de la vœritœ œ la question Burundaise. Que les vieux et les vieilles sur les collines prennent le taureau par les cornes œ travers la CNDI pour sortir cette vœritœ qui va sauver dœfinitivement le pays et que les mensonges cessent œ jamais ; 8. Quelle vœritœ peut-on avoir de la part de ceux qui se cachent lœidentitœ ethnique ? Ils nœont pas de gœne œ se prœsenter comme ceci comme cela alors quœpertinemment quœils ne le sont pas jusquœœ conclure une alliance ou un accord sur base de mensonge. Pourquoi cette mentalitœ ? Cette assertion est œ prendre au sœrieux dans la mesure oœ lœaprœs - accord a œtœ toujours caractœrisœ par des propos sous - tendant des intœrœts œgoœstes inavouœs atteints ou non atteints oœ les insatisfaits cherchent œ torpiller la mise en application de lœaccord conclu. Arusha 2000 nœa pas œchappœ œ ce raisonnement car le G7 et le G10 tirœs par Pierre Buyoya se sont coalisœs pour renverser les institutions dœmocratiquement œlues sous lœappui de la Belgique qui devrait lui rendre la pareille pour avoir acceptœ les mœfaits des divisions ethniques lors des nœgociations dœArusha 2000. Ce qui fait mal est quœil existe encore un groupe de politiciens de lœopposition radicale partageant les mœmes points de vue avec les responsables du Clergœ ainsi que certaines associations de la sociœtœ civile qui nœont rien dœautre œ le Peuple que les divisions ethniques en se cachant derriœre le mandat. Ces mensonges finiront par sœestomper car un jour ils seront obligœs de dire oœ ont œtœ enterrœs lœAbbœ Michel KAYOYA et ses collœgues en 1972, la femme du Prince RWAGASORE, Hœros de lœIndœpendance du Burundi, le roi Ntare V portant le nom de NDIZEYE Charles, etcœ! etcœ! qui cachent toute cette vœritœ continuent œ œgrener des mensonges sous forme de semblant de conseils de bonne foi, alors quœils ne visent que le contraire de ce quœils disent ; 9. Il est dœconcertant de voir que les participants aux

Les négociations d'Arusha de 2000 ont accepté que la période concernée par la CVR commence par le 1er Juillet 1962 comme si le Burundi n'existait pas avant cette date. Cette démarche est de nature à prendre le peuple Burundais pour des enfants en oubliant que le mensonge crève les yeux. Il se voit que l'Accord d'Arusha a fait l'objet de marchandises entre le G7, G10 et la Belgique où cette dernière a gagné le silence sur les méfaits et forfaits de la période pré-indépendance. Le G7 et le G10 ont gagné à leur tour l'assurance du pays ex-colonisateur de les maintenir au pouvoir de gré ou de force. Et c'est le sens de tout l'appui à l'insurrection et au coup d'Etat par la Belgique contre les dirigeants démocratiquement élus. Et c'est aussi ici que prend le sens de toute la haine qui anime certains autorités belges dont Louis Michel, son fils Charles Michel et Didier Reynders contre le pouvoir issu de la volonté du peuple par les urnes car voulant placer leurs ouailles par force ; 10. Au regard de tout ce qui précède et pour que la vérité puisse être dite et servir de fondement de tout accord entre les Burundais, les soi-disants intellectuels réfléchissant en lieu et place du peuple doivent mettre fin à leur pratique car aucune vérité ne peut sortir de leurs têtes tant leurs préoccupations égoïstes et égocentriques sont si importantes. Une telle vision ne doit plus tromper le Facilitateur Benjamin William MKAPA qui, sur base de cet éclairage, serait appelé à s'appuyer sur les apports des vieux et vieilles sur les collines pour connaître la vérité qui sauve durablement. Fait à Bujumbura le 30 Juin 2016 L'Honorable Pascal NYABENDA Président du Parti CNDD-FDD.